

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 59 (1921)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Armoiries communales : (suite)  
**Autor:** Mérine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-216174>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAÎSSANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :  
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la  
PUBLICITAS  
Société Anonyme Suisse de Publicité  
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—  
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

## ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

**Sommaire du Numéro du 22 janvier 1921.** — Armoiries communales, suite (*Mérine*). — A propos d'armoiries (*F.-R. Campiche*). — **LO VILHIO DÈVESÀ** : Toupenatse et sa fenna (*Marc à Louis du Conte*). — « Pro Mario », Le Winkelried (*L. Mogeon*). — Bibliographie. — **FEUILLETON** : La vengeance de Pierre-Denis, suite et fin (*Jean des Saupins*). — Association des Vaudoises. — Spectacles.

## ARMOIRIES COMMUNALES

(Suite)



**Froidenville.** — En septembre 1919 cette commune a adopté sur le conseil de M. Jomini, sous-archiviste cantonal, un écu coupé horizontalement en deux parties égales, une partie supérieure bleue avec une croix d'or ancrée, c'est-à-dire que les bras de la croix sont bifurqués à leurs extrémités en deux pointes recourbées comme des harpons. La partie inférieure est rouge avec une charre. La croix indique que Froidenville dépendait du Couvent de Montherond, et la charre rappelle la vente à la commune du domaine de la Ramaz destiné à être partagé entre les bourgeois cultivant le mieux leurs terres. Cette vente fut faite par une demoiselle De Goumoëns. (Renseignements obligeamment fournis par M. le syndic Martin.)

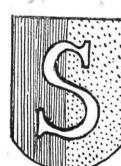
\* \* \*

**Hermenches.** — Comme les peuples heureux, la commune d'Hermenches n'a pas d'histoire. Mais tenant à se donner un signe de ralliement sous forme d'armoiries, elle a choisi comme couleurs celles du chef-lieu du district dont elle fait partie et comme attribut une gerbe de blé d'or qui symbolise la vie agricole de ses habitants. Cette gerbe est surmontée de la colombe qui figure dans les armes dès de Crousaz de Corsier-Lutry, qui furent seigneurs d'Hermenches. Les armes d'Hermenches, dues à l'initiative de M. le syndic Fianx, sont représentées par un écu divisé obliquement de gauche à droite et de haut en bas, la partie supérieure rouge et la partie inférieure verte (couleurs de Moudon), sur ce fond une gerbe de froment d'or surmontée d'une colombe d'argent.

\* \* \*

**La Sarraz.** — L'écu de La Sarraz est divisé verticalement en deux parties, rouge et jaune avec la lettre S majuscule sur le tout. Ces armes existaient déjà au XVI<sup>e</sup> siècle sur un sceau, elles figurent en outre avec la date 1566 sculptées sur une pierre du mur de soutènement de l'église.

\* \* \*

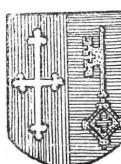


**Lausanne.** — Le *Conteur* a publié dans son numéro du 16 août 1913 un long article sur les armoiries de Lausanne et de ses quartiers; rappelons seulement que l'écu de Lausanne est coupé horizontalement en deux parties inégales, le tiers supérieur est blanc et les deux tiers inférieurs rouge.



**Lucens.** — L'écu de Lucens est divisé obliquement en deux parties égales, de haut en bas et de gauche à droite, la partie supérieure est blanche, la partie inférieure est rouge. Sur ce champ ainsi partagé brille un soleil d'or. Les couleurs rouge et blanc sont celles de l'Évêché de Lausanne, dont Lucens dépendait. Le soleil justifie le mot latin *lucens*, qui veut dire en français : brillant, reluissant. Il y a donc là un jeu de mot qui permet de considérer les armes de Lucens comme des armes parlantes. Celles-ci se voient sur un ancien sceau communal. En outre, la maison de commune porte l'enseigne *Hôtel du Soleil*, et une vaste fontaine publique débite de l'eau par quatre goulots issant chacun d'un soleil de bronze fixé sur le fût.

\* \* \*



**Lussy** a adopté en avril 1919, pour figurer sur une médaille de mobilisation, un écu divisé verticalement en deux parties; une partie rouge sur laquelle figure une croix tréflée d'or, et une partie bleue sur laquelle on voit une clef d'or. Jusqu'en 1531, Lussy dépendait de l'abbaye de St-Maurice; c'est ce que rappelle la partie gauche de l'écu. Là clef d'or sur fond bleu remembre l'église de St-Pierre de Lussy, mentionnée déjà en 1177. (Ce n'est pas l'église actuelle qui date probablement de 1759. *Dict. historiq.*) Communiqué de M. A. Decollogny. Ajoutons cependant à titre de renseignement que les armoiries de l'abbaye de St-Maurice portent la croix d'argent (et non d'or) sur un champ rouge. Peut-être a-t-on voulu « briser » les armes de St-Maurice.

*Mérine.*

## A PROPOS D'ARMOIRIES

On nous écrit :

Le *Conteur* n'est pas un organe de polémique, c'est entendu. Cependant puisque la question des futures armoiries d'Epalinges est posée, par exception il nous sera peut-être permis de dire notre opinion à cet égard.

Nous regretterions que le projet présenté par M. Pache-Delassus soit adopté, parce que, au point de vue héraudique, il laisse passablement à désirer. En effet, suivant une règle constamment admise par les spécialistes de l'art noble, on ne doit jamais appliquer métal sur métal (argent sur or, ou or sur argent), ni émail sur émail (dans le cas particulier rouge sur vert). D'autre part, au point de vue esthétique, l'introduction de deux sapins dans les armoiries dont il s'agit ne nous semble pas heureux; c'est les charger inutilement. Enfin, tout bon Vaudois que nous soyons, nous ne croyons pas qu'il faille nécessairement adopter l'écu cantonal comme armoiries de communes. Ce qui est au canton lui appartient, en conséquence il faut trouver des combinaisons spéciales pour les communes qui ne possèdent pas encore d'armoiries.

A ce propos, ajoutons que plus celles-ci sont simples, plus elles sont belles et risquent de devenir populaires. C'est pourquoi, avant de prendre une décision quelconque, nous ne saurions trop recommander aux municipalités qui se trouveraient dans

le même cas que celle d'Epalinges, de soumettre leurs projets à l'appréciation de spécialistes compétents. Nos héraudistes suisses seront sans doute heureux de mettre leurs lumières à la disposition des autorités intéressées.

Par contre, le second projet est à recommander; en y apportant quelques légères modifications, il répondra parfaitement aux conditions voulues : simplicité, sens historique et conformité aux règles de l'art héraudique.

*F.-R. Campiche.*

## TOUPENATSE ET SA FENNA

**L**EIN étai ion que cugnessâi la valâo de la mounia, ell Toupenatse, et que n'attâssive pas son tsin avoué de la sâocesse, quemet on dit. Po coumeincî, n'avâi min de tsin. Cein arâi cotâ, vo compreinde. N'étai pas raeaud et crebillia-foumâre po rein. Comptâve tot et pèsâve tot. Le croûte leingue — ein avâi assebin dein son velâzdo, principalemeint houit femme et on hommo — eh bin ! le croûte leingue preteindâvant que pèsâve son ovrâi devant de dinâ et apri, et lâi payive mé de dzorna se s' retegnâi on bocon de medzi. Sé pas se vo vo rappelâ de quand vo z'allâvi à l'écoula : lo régent no desâi que lâi avâi on erapin, on certain Harpagon, que l'avâi fé marquâ per dessu sa tseménâ : « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. » Toupenatse l'avâi écrit su la mourâa, drâi devânt son ovrâi, su on papâ que sè desâi : « Ne faut pas medzi vouâ cein qu'on porrâi medzi déman. »

L'ê li que fasâi pè la cousena, que potadzive et que bâzenâve. N'avâi min de mère, min de chéra, min de fenna. Tot parâi l'avâi cartiulâ onna veilla qu'onna fenna, onna fenna à li, lâi reveindrâi per annâi doze franc meillâo martsî qu'on ovrâi, mâ faillâi que sâi petita por que ne medzâi pas tant. Faillâi assebin que sâi pas tant granta po pas tant boulâ d'erdzeint po la veti. Et pu restâve pè l'ottô prau bougneri et taquenisse de la mère, que la fenna porrâi usâ à tsavon.

L'a dan fini pè trovâ onna pernetta, pas trau granta, pas trau pèsânta. Pèsâve noinante-sat livre. S'z'u écrire lau z'annonce et lau sant maryâ. Toupenatse etâi tot conteint de sa gringaletta.

Tot parâi outre la né — sa né de noce — onn' idée vint à mon Toupenatse. Sè peinsâve que sa noce lâi cetera gros d'erdzeint et se n'avâi pas fé de onna cavilhie d'avâi maryâ onna petita fenna de noinante-sat livre. Assebin, quand fut lèvâ, lo premi affére que ie fâ, fut de preindre d'au papâ et d'écrire. L'a-vâi marquâ dessu :

*Fré po ma noce avoué la Luisette.*

*Lâi payi 'na roba. (Quinna moudâ d'au ser-peint que sâi l'hommo que dusse payi la roba.)* Fr. 200 —

Bon Dieu que l'ê tchê. Lè dzein crayant que fabrequo l'erdzeint.

*Fêre retappâ mon tsapi de fleutre, on demidu. Larro de tsapeli.* Fr. 15 —